



**FESTIVAL OFF**  
**Elle raconte sur scène son combat contre le cancer**

Noémie Caillault, 27 ans, a fait un spectacle de son quotidien de malade. Au théâtre des Béliers, sa prestation dans "Maligne" est une leçon de vie. / PHOTO V.S. P.7

## Son combat contre le cancer, elle en a fait un spectacle

Dans "Maligne" aux Béliers, Noémie Caillault est touchante de vérité et de pétillance. Ce premier spectacle, qu'elle a co-écrit, c'est son histoire

**L**umineuse Noémie Caillault. Jolie comme un cœur, un tonus et une détermination indéboulonnables. À 27 ans, elle mord dans la vie avec bel appétit, s'accroche à son rêve de devenir comédienne. Elle suit des cours au théâtre La Pépinière, à Paris, auprès de Jean-Laurent Cochet. Un jour maudit de 2012, on lui détecte tout près du cœur, en son sein gauche, une boule de 6 centimètres. C'est un raz-de-marée qui déboule... et son cortège d'examens, d'angoisses, mais aussi d'envies de se battre. Car Noémie est de la race des guerrières. L'équipe de La Pépinière fait bloc autour d'elle. "Et si tu racontais ton histoire? On va t'aider". Et c'est le début d'une nouvelle aventure. Écriture collective, répétitions, six représentations à Paris, "pour être à l'aise à l'oral à Avignon". Car le pari ultime, c'est "Maligne" sur la plus grande scène de théâtre en cet été 2015.



Noémie Caillault, pour son premier spectacle, qu'elle a co-écrit et qu'elle joue seule en scène, est d'une touchante vérité. Sur un sujet grave, elle distille un humour vivifiant. Bravo l'artiste! / PHOTO VALÉRIE SUAU

**"À la sortie, les gens ont toujours de bonnes réactions, ça leur donne la niaque."**

Depuis le 4 juillet, au Théâtre des Béliers, dans une mise en scène au rythme d'une pure efficacité, Noémie Caillault raconte donc sa cohabitation avec le cancer, la batterie d'examens, les réactions de ses proches, la perte des cheveux, son "Guide Michelin" des hôpitaux, sa quête d'amour, la congélation de ses ovocytes par le Dr Beaugosse... Et tout cela sans pathos, avec humour et cette énergie dont elle ne s'est jamais départie. Noémie est toujours en traitement (elle a une chimio orale quotidienne pendant toute la durée du Festival, ndr.), n'a pas arrêté de tra-

vailler. Et rayonne de bonheur, celui de se donner sur les planches et de recevoir, quand la lumière réapparaît, un accueil toujours plus chaleureux. "Maligne", quelle leçon de vie! Rencontre avec une comédienne au talent prometteur.

**Comment se sont déroulées l'écriture et les répétitions?**

"On a fait une première version l'an dernier, et quand le metteur en scène, Morgan Perez, est arrivé sur le projet, on a bosé à fond pendant quatre mois, ajoutant des notes poétiques pour que ça que ça ne soit pas brut de décoffrage et que ça ne tienne pas du stand-up. Pendant l'écriture, j'étais joyeuse. En revanche, aux répétitions je n'ai fait que pleurer pendant deux mois. C'est difficile de prendre de la distance, j'ai telle-

ment eu peur de mourir. J'ai voulu en parler pour que les gens se reconnaissent dans mon histoire et aussi dédramatiser, tout en disant que le cancer, ce n'est pas une blague. Mais je ne suis pas là pour recevoir de l'empathie, je raconte mon moment de vie. À la sortie, les gens ont toujours de bonnes réactions, ça leur donne la niaque".

**Comment appréhendez-vous le Festival d'Avignon?**

"J'étais terriblement excitée. À Paris, comme je n'ai eu que six dates, à chaque fois c'était une

première. Ici, si tu n'es pas contente de toi un soir, tu peux te rattraper le lendemain. Au milieu de 1336 spectacles, mon angoisse était de ne pas remplir la salle; et c'est tout le contraire qui se produit. Et puis, les Béliers, c'est une belle carte de visite. C'est ma famille, entre Arthur Jugnot, David Roussel, Frédéric, Florent..., ils sont tous hyper-chaleureux. C'est la fatigue que j'appréhende. Avec mon traitement quotidien, je le suis plus que la moyenne, mais j'ai une bonne hygiène de vie".

"Maligne" n'en a pas fini de faire ses effets (qui n'ont rien de secondaires), et Noémie de nous émuover. C'est une assurance que nous prenons.

**Chantal MALAURE**

À 16h50 au Théâtre des Béliers.